



Comité social d'administration de l'Académie de Reims

04 Novembre 2025

Monsieur le Recteur, chers collègues,

En ma qualité d'homme siégeant à ce CSA, je lis cette déclaration à la place de MA collègue puisque depuis 14H04 ce mardi 4 novembre, les femmes en France travaillent gratuitement. Dans l'Education nationale, l'écart de rémunération entre femmes et hommes est encore de 19,6 %. Nous sommes aujourd'hui l'unequal pay day.

Nous revoilà de nouveau en instance. Pour quoi ? C'est la question que nous nous posons. Au sortir de cette séance comme des précédentes, est-ce que la vie au travail de nos collègues sera améliorée ? On peut sans risque se dire que non. Pessimisme de notre part ? problème de baromètre ? Dogmatisme ? Non , triste réalité.

Rendons à César ce qui lui appartient : la qualité graphique des documents produits s'est nettement améliorée, les réunions ont maintenant une heure de fin, les données sont nombreuses et variées.

Mais est-ce que tout cela a mis fin aux problématiques de trop-perçus des agents contractuels en congé maladie ? Non.

Est-ce que tout cela a permis une rentrée sereine des professeurs d'espagnol dans le département des Ardennes pour une situation RH catastrophiquement gérée l'année passée ? Non.

Est-ce que tout cela apportera une explication cohérente à la valse opérée pour plusieurs enseignant.e.s TZR du second degré en cette rentrée, malgré leurs demandes et celles des chefs d'établissement de rester sur un poste, et ce au détriment de la continuité pédagogique, des projets d'établissement et de la pérennité des équipes ? Non.

Est-ce que tout cela apporte des réponses aux enseignants contractuels sans affectation ou avec une injuste rémunération ? Non.

Est-ce que tout cela donnera accès au CDI aux AED au terme de leurs 6 ans de contrat ? Non.

On pourrait aussi parler des 4000 suppressions de postes envisagées au budget 2026 mais pour entendre répéter les éléments de langage du Ministère, dont nous ne partageons pas l'analyse et les choix, nous préférons ne pas perdre notre temps.

Merci de votre attention.